

Un peu d'histoire...

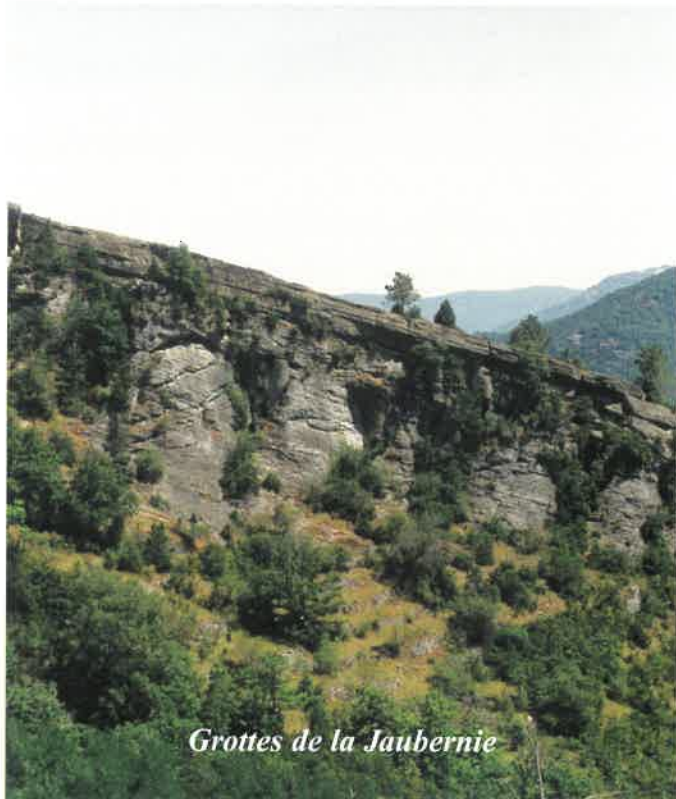
Coux : nom d'origine celtique signifiant «hauteur» et «lieu élevé», prononcé «Cous» jusqu'au XVIII^e siècle.

A l'origine, Coux était une dépendance de Lubilhac situé au hameau de La Charrière, où se trouvait l'église paroissiale.

Le village se développe au XVI^e siècle autour de l'ancien prieuré, alors que Lubilhac tombe en ruines.

Coux va se constituer en village «clos».

Sous Henri IV, et sur l'impulsion d'Olivier de Serres, natif du Vivarais, l'implantation du mûrier permet le développement des moulinages le long de l'Ouvèze et du Mézayon qui seront progressivement abandonnés puis restaurés en habitations.



...au fil de vos promenades

Grâce à sa position sur un éperon rocheux, et sur la route Le Pouzin-Privas, Coux servira de défense avancée lors du siège de Privas, place forte **protestante**, tout comme Coux, sous le règne de Louis XIII. Le Duc de Montmorency prit Coux et avança sur Privas qui capitula en 1629.

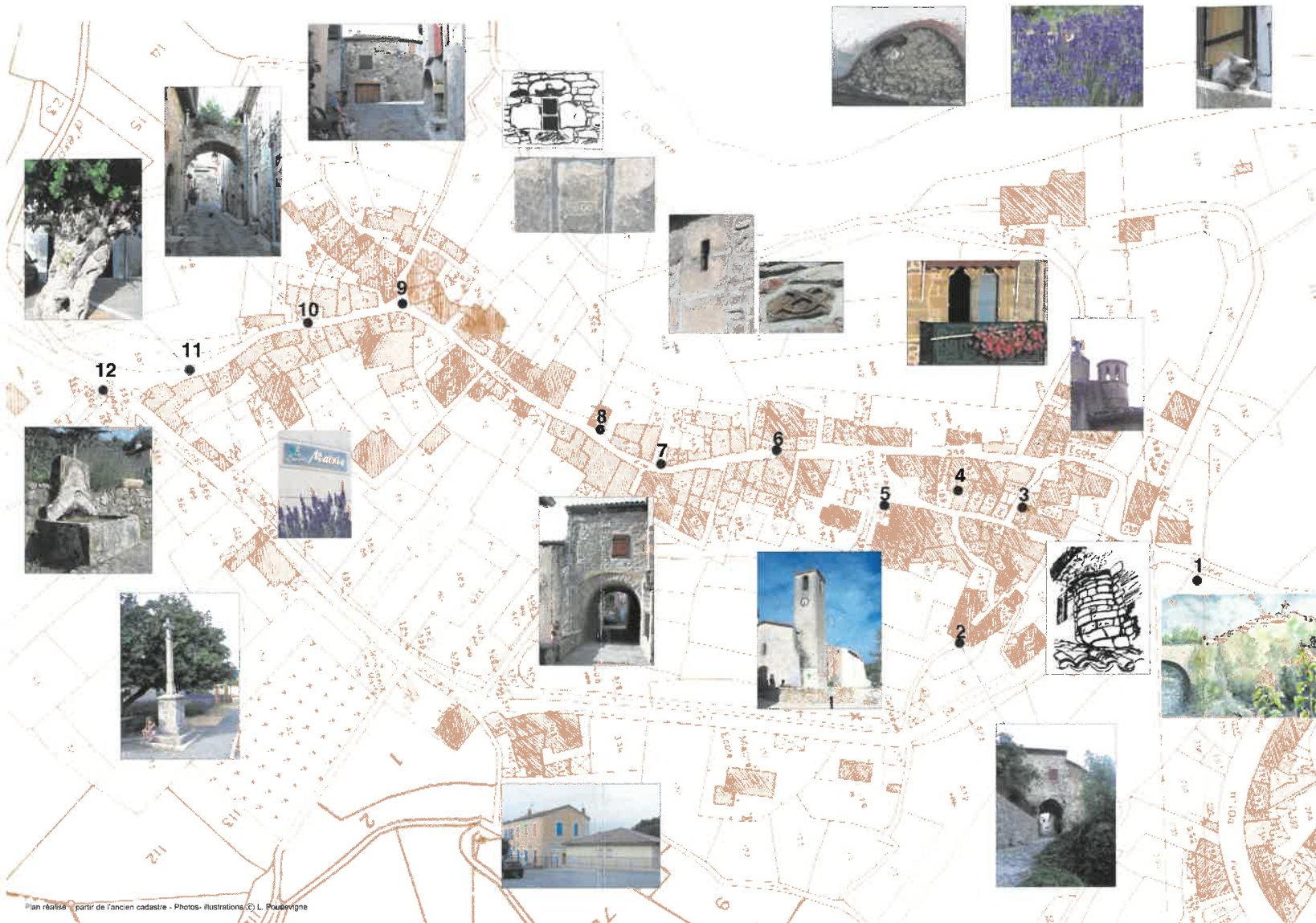
Par les nombreux sentiers, partez à la découverte des hameaux et de la **Grotte de la Jaubernie**, lieu de retraite et d'habitation provisoire pendant les guerres de religion. Au-dessus des grottes se trouve une grande dalle de pierre "Le Clapas" dans laquelle on observe des cavités circulaires : ce sont les traces de l'extraction de meules de pierre utilisées pour les moulins de la région.



Bruna Vidal



Au fil des ruelles et calades...



1 - Le Pont (XIV^e siècle) : Ce pont, d'une seule arche, en grès et calcaire, a été modifié en 1629, après le siège de Privas. Depuis 1932, cet ouvrage est inscrit à l'Inventaire de Monuments Historiques.

2 - La Porte Principale : Voici le passage unique de la route Le Pouzin-Privas par la Vallée de l'Ouvèze. Coux, porte de Privas, a servi de base de défense lors de son siège.

3 - Les Calades - De l'Occitan «ruelles pavées en galets». Voici trois calades : «du Pont », «du Peintre», «de l'Echaugnette», celle-ci est dans son état d'origine, en galets de rivière.

4 - Souche de Cheminée (1530) : Ou «Cheminée Sarrazine». Cette maison a servi d'hôpital de secours lors du siège de Privas. Le Marquis d'Uxelles y mourût.

5 - L'Eglise et la Place de l'Eglise : D'une architecture simple, elle fût relevée en 1664 sur la base d'un ancien prieuré, grâce au Curé Jean Blanc et les Etats du Vivarais. Une place fût aménagée, ainsi qu'un cimetière à l'arrière. Ces dernières années, la place a été agréablement réaménagée, éclairage et dalles. Seule la grotte, lieu de rassemblement religieux a été conservée. L'église, par son clocher, s'élève sur la Vallée de l'Ouvèze.

6 - Porte centrale : Voici la Porte centrale qui fermait le village «clos». Laissons-nous conduire par la rue principale.

La Rue du Village

7 - Maison 1744 : Sur l'emplacement d'une demeure du XVII^e siècle. On peut voir une pierre avec un cœur renversé et les initiales D.M., date de l'union de Marguerite Montusclat et Jean Durand (cousin de Marie Durand).

8 - Maison 1600 : maison la plus ancienne où nous relevons sur une pierre la date de 1600.

9 - Ruelle des arceaux : donne un aperçu des anciennes ruelles du village.

10 - L'arceau : Cet arceau n'avait pas de fonction défensive, mais servait à faire communiquer et à étayer deux maisons.

11 - Le Mûrier : Ce mûrier, seul restant d'une allée qui déterminait la fin de la Grand Rue, a été planté en 1606, du temps d'Henri IV.

12 - Le Bacha : Ce bassin, daté de 1911, creusé dans le grès, recueille l'eau d'une source. Il servait à alimenter en eau les habitants et animaux du village. La coutume veut que les jeunes mariés viennent «jourter» le Bacha pour leur assurer une union belle et solide.